



LES FOYERS ADORATEURS DU CHRIST-ROI

En 1907, à Paray-le-Monial, à l'heure où le jansénisme paralysait les âmes, où le paganisme envahissait la société, Jésus offrait son Cœur pour reconquérir le monde, foyer après foyer. Le Père Matéo reçut tout le plan de l'Intronisation du Sacré Cœur dans les familles. Sa guérison, nécessaire à son apostolat, symbolisait les fruits que Notre-Seigneur allait attacher à l'Intronisation (cf. notre dernier numéro). L'Œuvre prit un bel essor, puis régressa avec le progressisme. Aujourd'hui, elle renaît par l'entremise des Foyers Adorateurs.

Le modernisme n'engendre que des âmes relativistes en passe de perdre la foi. Tous, nous avons assez de lucidité, d'esprit de foi et d'amour de Dieu, pour reconnaître que nous vivons une situation dramatique au point de vue chrétien. Un rouleau compresseur écrase avec méthode et persévérance tout l'héritage de nos nations, hier chrétiennes.

Un vent destructeur de libéralisme, de laxisme, d'indépendance, souffle partout et dessèche tous les cœurs. La foi se perd au profit d'un sentiment religieux qui conduit chacun à se faire sa propre morale, sa propre religion. L'amour de Dieu s'est refroidi au point que beaucoup opposent à la sainte volonté de Dieu, leurs caprices, leurs passions. Nos jeunes

ont beaucoup de mal à se démarquer de cet esprit libéral et naturaliste du monde ; les vocations se raréfient, les bons mariages sont parfois au-dessous de nos espérances... Beaucoup de nos familles sont touchées.

Certes chacun à notre place, nous essayons de lutter, de résister, d'éclairer les âmes de bonne volonté. Et nous devons continuer sans jamais nous décourager. Cependant reconnaissons aussi en chacun de nous, une forme d'égoïsme qui fait que nous nous installons aussi dans cette situation de crise, que nous recherchons une vie agréable en en écartant, autant que possible, le sacrifice. Il nous manque l'ardeur de la charité qui est agissante, qui est conquérante.

Il nous faut retrouver un cœur noble et grand, qui cesse de se plaindre, de se regarder, de critiquer, de chercher une vie tranquille. Il nous faut retrouver un cœur magnanime, qui se donne à de grandes choses, car le monde a besoin de nous, car le bon Dieu veut se servir de nous.

Faire de nos foyers des maisons de "Béthanie"

Que faire de plus, qui soit vraiment efficace ? – Nous engager avec beaucoup de générosité et donc d'amour de Dieu, au cœur du combat, avec des armes puissantes et efficaces, avec des armes purement surnaturelles.

Nous vivons une Passion de l'Église. Soyons donc auprès du Sauveur dans l'œuvre de la Rédemption. Mais comment ? Certes en assistant à la Sainte Messe en semaine quand c'est possible, en étant auprès de la Croix vivante pour nous y unir et en recueillir les fruits. Mais peu de fidèles le peuvent ! C'est pourquoi a été instituée « l'heure sainte au foyer ».

N'oublions pas qu'avant d'entrer dans sa Passion, Notre Seigneur a tenu à séjourner à Béthanie, dans un foyer

ami. Il lui a certainement confié, à cette occasion, quelque chose de sa Passion, de ses sentiments intimes. Il a voulu que ce foyer ami communie à ses maux, pour nous manifester combien Il veut pouvoir tout au cours des siècles, associer les foyers chrétiens à son œuvre de Rédemption, et par conséquent en faire des instruments de sa grâce pour leurs contemporains.

Sainte Marie-Madeleine suivra le Sauveur dans sa Passion, mais on peut légitimement penser que Marthe et Lazare resteront dans leur foyer pour, dans la prière, s'associer au martyre du Sauveur et le consoler.

Comme cet heureux foyer, nous sommes tous des privilégiés du Sacré Cœur qui nous a con-

servés dans la pureté de la foi, dans la richesse de la doctrine de la Tradition et des moyens de sanctification. C'est pourquoi nous nous devons de répondre avec générosité à ce choix divin. Nous ne pouvons pas rester insensibles à la prière que le divin Sauveur nous adresse personnellement : « *Ne pouvez-vous pas veiller une heure avec moi* » (Mtt XXVI, 41) ; « *J'ai cherché un consolateur et je n'en ai pas trouvé* » (Psaume LXVIII, 21).



Naissance des "Foyers Adorateurs"

En 1996, Mgr Bernard Fellay encouragea « les familles à s'associer davantage à l'œuvre de la sanctification des prêtres »¹ et proposait comme modèle les "foyers du Christ-Prêtre" nés avant le Concile Vatican II dans le diocèse de Lausanne-Genève-Fribourg. Le modernisme avait cependant noyauté l'esprit de cette œuvre en donnant aux familles un rôle sacerdotal exagéré : « *Le rôle sacerdotal d'un foyer authentiquement chrétien sera donc de vivre l'Évangile avec une telle plénitude, que tout prêtre qui franchit son seuil, en redécouvre et en éprouve à nouveau toutes les exigences* »².

Certes, la fréquentation des familles authentiquement chrétiennes peut ranimer la ferveur du prêtre, mais ce n'est cependant pas là qu'il peut y recevoir une formation. En fait, c'est en franchissant le seuil du séminaire, en y revenant régulièrement pour les ordinations sacerdotales ou pour une retraite annuelle, que le prêtre éprouve à nouveau toutes les exigences de sa vocation ! Il fallut donc trouver un autre moyen d'associer davantage les familles à l'œuvre de la sanctification des prêtres.



C'est ainsi que quelques années plus tard, dans le but d'associer les familles à la sanctification des prêtres, dans le sud de la France, a été fondée l'œuvre des Foyers Adorateurs. En effet, ayant compris combien la crise de l'Église est en tout premier lieu une crise du sacerdoce, pour permettre aux fidèles de répondre pleinement aux demandes du Sacré-Cœur à notre époque, il a été prévu que les foyers où se pratiquerait l'heure sainte, demandée par Jésus à sainte Marguerite Marie à Paray-le-Monial, soit d'abord « une chaîne de prières à l'intention des prêtres » : prier et se sacrifier en famille pour obtenir de saintes vocations, pour soutenir les prêtres dans leur vocation, pour ramener à leur mission les autorités religieuses.

Le deuxième but de cette œuvre est la conversion des pécheurs. En effet, en œuvrant à la sanctification des prêtres, ces familles savent qu'elles prient du même coup pour la conversion des pécheurs : n'est-ce pas au prêtre qu'a été confiée la dispensation des infinies miséricordes du Christ, à lui que la brebis égarée reviendra pour trouver bercail et verts pâturages ? De la sainteté du prêtre dépend en effet celle de tout un peuple.

A cette seconde intention, en est associée une autre, qui découle également de la sanctification des prêtres : l'union et le perfectionnement des membres du foyer adorateur. Le prêtre est une création de l'Amour infini de Dieu. A travers lui, Dieu s'approche de chaque âme, de chaque foyer, pour l'enseigner, le purifier, le fortifier, le consoler, le guider, le sanctifier. De plus, Notre Seigneur, touché de la générosité des membres du foyer adorateur, ne manquera pas de les bénir, selon ses promesses, laissées à Sainte Marguerite Marie. *« Je mettrai la paix dans leur famille. Je les consolerai dans toutes leurs peines. Je répandrai d'abondantes bénédictions sur toutes leurs entreprises. Les âmes tièdes deviendront ferventes. Les âmes ferventes s'élèveront à une grande perfection... »*.

Approbation des statuts

« En ce printemps 2007, l'œuvre des Foyers Adorateurs est officiellement devenue une œuvre d'Eglise. En approuvant les Statuts de l'œuvre, M. l'abbé de Cacqueray, supérieur du District de France pour la Fraternité Saint-Pie X, a en effet donné une nouvelle dimension aux Foyers Adorateurs. L'œuvre des Foyers Adorateurs n'était jusque là qu'une chaîne de prière certes encouragée et soutenue par des prêtres, mais néanmoins privée. Par la reconnaissance

officielle de ses Statuts, elle acquiert une existence canonique, sous le titre des "pieuses unions" prévues par le code de droit canon (CIC 1917, can. 707). Il y a là beaucoup plus qu'un simple statut juridique. Par ce geste, l'Eglise fait sienne la prière des foyers adorateurs. L'heure sainte au foyer n'est plus alors seulement la prière d'une famille à travers ses membres, mais encore, d'une certaine manière, la prière de l'Eglise à travers une famille. C'est dire l'importance de cette reconnaissance officielle, qui rehausse d'autant l'Œuvre et son efficacité surnaturelle.

Cette grâce arrive après 7 ans d'existence des Foyers Adorateurs, en cette année du centenaire de l'Intronisation du Sacré-Cœur dans les foyers. Cette érection doit être l'occasion d'y associer de nouveaux foyers. A cette fin, un nouveau livret a été composé. Contenant d'une part les Statuts de l'Œuvre, il décrit ensuite toute son âme, par la reprise systématisée des principaux bulletins mensuels parus depuis la fondation : une synthèse qu'il importe de méditer...³.

En pratique

Les foyers adorateurs sont rattachés au Prieuré qu'ils fréquentent, ou au plus proche, s'il n'existe pas encore de groupe constitué. L'inscription se fait auprès du correspondant de chaque prieuré. Chaque mois, un bulle-

tin de liaison donne aux foyers adorateurs des intentions de prières « pour l'Eglise et le sacerdoce » et « pour les pécheurs ». Chacun foyer est invité à donner au prêtre ou au correspondant ses propres intentions.

Par « foyer », il faut entendre : soit une famille, soit une personne seule ou veuve, ayant fait l'intronisation du Sacré-Cœur chez elle. L'adoration de chaque foyer est d'une heure par mois. Chacun choisit l'heure du jour ou de la nuit qui lui convient. Le but est de constituer une chaîne d'adoration durant les premiers jeudi, vendredi, samedi du mois et de prier en union avec Jésus Prêtre, avec Jésus Victime et avec le Cœur Immaculé.

La forme concrète de l'heure sainte au foyer peut certes être multiple : prière individuelle d'un seul membre du foyer ; chaîne de prière au sein d'un même famille qui a réservé plusieurs heures et dont les membres se relaient un à un ; prière commune enfin au sein du couple, à laquelle s'adjoint éventuellement celle des enfants, ne serait-ce que pour un moment. Mais, quoiqu'il en soit de ces modalités concrètes, il importe de se rappeler qu'à chaque fois, c'est le foyer entier qui prie : l'adorateur n'en est que son ambassadeur. Il veille pour ceux qui dorment, il prie pour ceux qui agissent. Une telle prière ne peut être individuelle. A travers la prière de l'un de ses membres, c'est

un couple ou toute une famille qui reedit son offrande au Sacré-Cœur, son amour pour l'Eglise et sa prière pour les pécheurs. C'est alors que la réalité des Foyers Adorateurs sera vécue pleinement.

Pendant cette heure d'adoration, que l'on fera de préférence devant le Sacré Cœur, on pourra faire une méditation de la Passion et puis au choix l'heure sainte du Père Matéo, un chemin de Croix ou un chapelet. On terminera par les litanies pour obtenir de saints prêtres et par l'acte de réparation au Sacré-Cœur de Jésus, par exemple.

Pour unir ses prières et ses sacrifices à la Sainte Messe, une messe est célébrée aux intentions des prêtres chaque premier jeudi, des pécheurs chaque premier vendredi et des foyers adorateurs chaque premier samedi.

ABBÉ CLAUDE PELLOUCHOUD

Pour tout renseignement :

Abbé Patrick de la Rocque / Prieur
Saint-Dominique / 2245, avenue des
Platanes / 31380 Gragnague (France)
Courriel des Foyers Adorateurs :
_____foyers.adorateurs@yahoo.fr

(1) *Lettre aux Amis et Bienfaiteurs*
N° 51 d'octobre 1996.

(2) Maurice Zundel in *Bulletin de
Liaison et de Formation des Foyers du
Christ-Prêtre* - N° 7 (février 1964).

(3) *Bulletin de liaison des Foyers
Adorateurs* - juin 2007.